

« Soins attentifs » pour la petite enfance : ce que préconise l'Organisation mondiale de la santé

L'ESSENTIEL

► En 2018, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a publié un document de référence sur la notion de « soins attentifs » pour le développement de la petite enfance, « *un des meilleurs investissements qu'un pays puisse faire* ». L'article qui suit reprend le résumé en français de ce rapport élaboré avec plusieurs partenaires – dont le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) et la Banque mondiale.

Investir dans le développement de la petite enfance est l'un des meilleurs investissements qu'un pays puisse faire pour stimuler la croissance économique, promouvoir des sociétés pacifiques et durables et éliminer l'extrême pauvreté et l'inégalité [1 ; 2]. Tout aussi important, l'investissement dans la petite enfance est nécessaire pour faire respecter le droit de chaque enfant de survivre et de s'épanouir [3].

Tous les enfants ont besoin de soins attentifs pour développer leur plein potentiel – c'est vital pour une croissance et un développement sains. La période de la grossesse à l'âge de 3 ans, quand le cerveau est le plus sensible aux influences de l'environnement, est cruciale [4]. Les soins attentifs favorisent non seulement le développement physique, psychologique, social et cognitif, mais protègent aussi les jeunes enfants contre les pires effets de l'adversité. Ils créent des avantages durables et intergénérationnels pour la santé, la productivité et la cohésion sociale.

L'argument en faveur des soins attentifs

Les soins attentifs englobent les besoins des jeunes enfants en matière de santé, de nutrition optimale, de

sécurité et de sûreté, d'opportunités pour l'apprentissage précoce et de prestation de soins adaptés [5]. Les parents, les familles et les autres soignants principaux sont ceux qui dispensent des soins. Les politiques, les programmes et les services doivent donc être conçus pour leur permettre, ainsi qu'à leurs communautés, de répondre à tous les besoins des jeunes enfants.

Les Objectifs de développement durable (ODD) et la Stratégie mondiale pour la santé de la femme, de l'enfant et de l'adolescent ont intégré le développement des jeunes enfants, le considérant comme essentiel à la transformation que le monde cherche à réaliser d'ici 2030 [6 ; 7]. Effectivement, un objectif partagé par ces deux cadres est d'assurer que toutes les filles et tous les garçons aient accès à des activités de développement et de soins de la petite enfance de qualité.

Le coût de l'inaction est élevé

La pauvreté, la malnutrition, l'insécurité, les inégalités entre les sexes, la violence, les toxines environnementales et la mauvaise santé mentale des soignants sont parmi les principaux facteurs de risque de développement insuffisant de l'enfant. Selon des estimations fondées sur les seuls facteurs de risque de pauvreté et de retard de croissance, plus de 40 % des enfants des pays à revenu faible et intermédiaire – soit près de 250 millions d'enfants – risquent de ne pas atteindre leur plein potentiel [8].

Alors que les enfants qui vivent dans l'extrême pauvreté et ceux en situation de conflit, de catastrophe ou de déplacement sont les plus menacés, les enfants du monde entier peuvent être exposés à une adversité qui entrave leur développement

optimal [9]. Sans intervention, on estime que les adultes qui ont connu l'adversité dans leur petite enfance gagnent près d'un tiers de moins que le revenu moyen des adultes dans leur pays. Ces coûts individuels se cumulent et limitent la création de richesse, et ils érodent les revenus nationaux. On estime que le manque d'investissement dans le développement de la petite enfance et les conséquences à long terme coûtent plus cher aux pays que ce qu'ils dépensent aujourd'hui pour la santé [10].

Travailler ensemble pour les jeunes enfants

Les institutions mondiales ont donné la priorité au développement de la petite enfance dans leurs programmes de travail. Elles doivent maintenant travailler ensemble de façon unifiée vers des objectifs partagés et inspirer plus de gouvernements et d'autres parties prenantes à investir dans le développement de la petite enfance. Il est temps d'agir.

En réponse à ce besoin urgent, l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) et la Banque mondiale, en collaboration avec le Partenariat pour la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant (*PMNCH*¹), le Réseau d'action pour le développement de la petite enfance (*Ecdan*²) et de nombreux autres partenaires, ont développé ce Cadre pour les soins attentifs, qui a été lancé lors de l'Assemblée mondiale de la Santé en mai 2018. Le Cadre fournit une feuille de route fondée sur des données probantes et décrit comment les politiques et les services peuvent aider les parents, les familles, les autres soignants et les communautés à fournir

des soins attentifs aux jeunes enfants. Le Cadre demande que l'on accorde de l'attention aux communautés où les enfants sont les plus à risque d'être laissés pour compte.

Le Cadre de soins attentifs identifie un ensemble de meilleures pratiques, fondé sur des programmes qui se sont avérés efficaces pour améliorer le développement de la petite enfance dans les pays à revenu élevé, intermédiaire et faible. Des programmes nationaux efficaces reposent sur un engagement politique fort et soutenu et une volonté de réduire les inégalités, la pauvreté et l'injustice sociale [5]. Ils combinent politiques, services et communication publique fondés sur des données probantes pour mieux faire connaître le développement de la petite enfance. Les investissements visent à créer des environnements propices et à fournir des services et un soutien aux familles et aux soignants, motivés à la fois par des engagements et de solides mécanismes de responsabilisation.

Le Cadre propose cinq actions stratégiques. Pour chaque action stratégique, le Cadre propose cinq actions au niveau des pays, qui doivent être menées et coordonnées par les gouvernements et soutenues par un large éventail de parties prenantes.

Faire en sorte que les soins attentifs deviennent une réalité pour tous les enfants

La collaboration intersectorielle est essentielle pour assurer un continuum de soins attentifs – les familles et les soignants ont besoin de systèmes de soutien complets et intégrés. Le secteur de la santé joue un rôle important en raison de ses contacts étroits avec les jeunes enfants et leurs familles pendant les premières années de vie [5]. Cependant, pour aller plus vite sur les soins attentifs, une action gouvernementale globale est nécessaire ; des contributions de nombreux autres secteurs le sont également, notamment ceux de l'éducation, la protection de l'enfance et la protection sociale.

Le Cadre repose sur une approche sociétale globale mobilisée par une coalition composée de parents et de soignants, de gouvernements

nationaux et locaux, de groupes de la société civile, d'universitaires, des Nations unies, de partenaires de développement, du secteur privé, d'établissements d'enseignement et de prestataires de services pour que chaque enfant obtienne le meilleur départ possible dans la vie.

Les parties prenantes doivent planifier ensemble, mettre en œuvre par secteurs et par niveaux de gouvernement, et suivre le progrès ensemble. Une coordination et une responsabilisation efficaces sont essentielles, quand bien même les mécanismes varieront d'un pays à l'autre.

Le Cadre appelle tous les gouvernements et toutes les parties prenantes à s'appropriier le développement de la petite enfance afin de renforcer notre investissement dans un avenir durable de nos enfants et du monde que nous avons en partage. Ce sont les valeurs fondamentales qui sous-tendent les ODD et le profond désir des parents et des soignants partout dans le monde. Ce n'est que si tous les enfants sont capables de survivre et de

s'épanouir – sans laisser aucun enfant pour compte – qu'il sera possible de transformer la santé et le potentiel humain de toutes les personnes dans toutes les sociétés du monde. ■

NDLR : Ce texte est publié avec l'aval de l'OMS.

1. *Partnership for maternal, newborn and child health (NDLR).*
2. *Early childhood development action network (NDLR).*

Pour en savoir plus

● *Les Soins attentifs pour le développement de la petite enfance. Un cadre pour aider les enfants à survivre et s'épanouir afin de transformer la santé et le potentiel humain.*

[Résumé] Genève : Organisation mondiale de la santé, 2018 : 4 p.

En ligne : <https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/272606/WHO-FWC-MCA-18.02-fre.pdf>

● *Nurturing Care Framework Progress Report 2018-2023. Reflections and looking forward.* Genève : Organisation mondiale de la santé et Unicef, 2023 : 66 p.

En ligne : <https://nurturing-care.org/progress-report-2023/>

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] J. J. Heckman. Skill formation and the economics of investing in disadvantaged children. *Science*, 2006, vol. 312 : p. 1900-1902. En ligne : https://jenni.uchicago.edu/papers/Heckman_Science_v312_2006.pdf
- [2] J. P. Shonkoff. Leveraging the biology of adversity to address the roots of disparities in health and development. *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America*, 2012, vol. 109, suppl. n° 2 : p. 17302-17307. En ligne : <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/23045654/>
- [3] *Convention internationale des droits de l'enfant.* New York : Nations unies, 20 novembre 1989. En ligne : <https://www.unicef.fr/wp-content/uploads/2022/07/convention-des-droits-de-lenfant.pdf>
- [4] H. Lagercrantz. *Infant brain development: Formation of the mind and the emergence of consciousness.* Switzerland: Springer International Publishing, 2016 : 156 p.
- [5] L. M. Richter, B. Daelmans, J. Lombardi, J. Heymann, F. Lopez Boo, J. R. Behrman *et al.* Investing in the foundation of sustainable development: pathways to scale up for early childhood development. *Lancet*, 2017, vol. 389, n° 10064 : p. 103-118. En ligne : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC5880532/>
- [6] *Survivre, Transformer et S'épanouir – La Stratégie mondiale pour la santé de la femme, de l'enfant et de l'adolescent (2016-2030).* New York : Nations unies, 2015.
- [7] *Transformer notre monde : le Programme de développement durable à l'horizon 2030.* New York : Nations unies, 2015 : 38 p. En ligne : https://unctad.org/system/files/official-document/ares70d1_fr.pdf
- [8] M. M. Black, S. P. Walker, L. C. H. Fernald, C. T. Andersen, A. M. DiGirolamo, C. Lu *et al.* Early childhood development coming of age: science through the life course. *Lancet*, 2017, vol. 389, n° 10064 : p. 77-90. En ligne : <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/27717614/>
- [9] P. R. Britto, S. J. Lye, K. Proulx, A. K. Yousafzai, S. G. Matthews, T. Vaivada *et al.* Nurturing care: promoting early childhood development. *Lancet*, 2017, vol. 389, n° 10064 : p. 91-102. En ligne : <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/27717615/>
- [10] J. Hoddinott, J. A. Maluccio, J. R. Behrman, R. Flores, R. Martorell. Effect of a nutrition intervention during early childhood on economic productivity in Guatemalan adults. *Lancet*, 2008, vol. 371, n° 9610 : p. 411-416. En ligne : <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/18242415/>